

<b>Source</b>	<i>Les Études classiques</i> , tome74
<b>Date</b>	2006
<b>Signé par</b>	J. BOULOGNE

Fruit d'un séminaire « peinture antique : textes et contextes » et d'un colloque « Couleurs et matières : littératures d'art, textes philosophiques et techniques d'époque hellénistique et romaine », voici douze études sur le difficile sujet de l'identification des couleurs chez les Anciens et de l'interprétation de leur valeur esthétique et symbolique. Elles sont regroupées en trois rubriques.

La première, intitulée « Les couleurs de la peinture », en réunit quatre, qui obligent à réévaluer la complexité de la pratique par rapport aux témoignages textuels (A. Rouveret, « Les yeux pourpres l'expérience de la couleur dans la peinture classique entre réalités et fictions » Ch. Brécoulaki, « Considérations sur les peintres tétrachromatistes et les colores austeri et florigi : l'économie des moyens picturaux contre l'emploi de matériaux onéreux dans la peinture ancienne » ; L. Villard, « L'essor du chromatisme au IV<sup>e</sup> siècle : quelques témoignages contemporains » ; R. Crescenzo, « La traduction du vocabulaire de la couleur à la Renaissance l'exemple des *Images* de Philostrate traduites par Blaise de Vigenère »).

Les cinq suivantes (S. Descamps-Lequime, « La polychromie des bronzes grecs et romains » M. Muller-Dufeu, « Les couleurs du bronze dans les statues grecques d'après les descriptions antiques » ; V. Maugan Chemin, « Les couleurs du marbre chez Pline l'Ancien, Martial et Stace » ; E. Prioux, « *Materiae non cedit opus* : matières et sujets dans les épigrammes descriptives [III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - 50 apr. J.-C.] » ; S. Dubel, « Quand la matière est couleur : du bouclier d'Achille aux "tableaux de bronze" de Taxila ») constituent la deuxième partie de l'ouvrage, sous le titre « Le jeu des couleurs sur les matières ». Elles soulignent l'importance accordée dans l'Antiquité aux jeux chromatiques de la matière, utilisés pour célébrer soit la virtuosité de l'artiste, soit la grandeur de la politique impériale.

Une troisième partie, « Réflexions sur le sens des couleurs chez les auteurs latins », comprend trois dernières études (C. Lévy, « La notion de *color* dans la rhétorique latine : Cicéron, Sénèque le Rhéteur, Quintilien » ; V. Naas, « *Omnia ergo meliora fuere, cum minor copia* [Pline l'Ancien, *NH*, XXXV, 50] : matières et couleurs au service d'un discours moral dans la minéralogie de Pline l'Ancien » ; J. Trinquier, « *Quid de pratorum uiriditate ... plura dicam ?* [Cicéron, *De senectute*, 57] : les couleurs du paysage dans la littérature latine, de Lucrèce à l'époque flavienne »), qui analysent la finalité des références à la couleur chez Cicéron, Sénèque le Rhéteur, Quintilien, Pline l'Ancien, Lucrèce, Virgile, Catulle, Horace... Dix clichés en couleurs illustrent les propos, et deux index (Œuvres et passages cités ; Noms propres et notions) achèvent de transformer en livre les actes du colloque. L'ensemble est riche et très informatif. Il est seulement dommage que l'introduction fasse double emploi avec les résumés ajoutés à la fin.